

LE JOUR, 1947
5 Mai 1947

LE JAPON VAINCU

Malgré qu'en ce qui concerne le Japon actuel l'information soit difficile et les nouvelles rares, tout paraît indiquer que les Japonais vaincus se comportent comme un grand peuple.

C'est au Japon que la défaite devait avoir naturellement les conséquences psychologiques les plus profondes et susciter le plus de douleurs. On se représente la chute verticale du Nippon, la catastrophe morale, et matérielle qui l'a précipité des sommets où son orgueil et ses vertus civiques l'avaient porté, au fond de l'abîme. Dans un pays où il est recommandé de s'ouvrir le ventre pour sauver l'honneur, on pouvait s'attendre à un nombre prodigieux de décisions de ce genre. Nous n'avons eu l'occasion de connaître aucun chiffre mais il semble bien que le Gouvernement japonais ait fait accepter, au moins tacitement, par le peuple, des disciplines contraires, pour le salut de la nation. A quoi eut servi un carnage démesuré de patriotes, il va de soi parmi les braves, les plus exaltés ?

Voici qu'on annonce que le Japon a reçu une nouvelle Constitution évidemment « démocratique », avec quoi des orateurs, dans les rues, familiarisent les foules. Le procédé a quelque chose d'américain et il atteste la fertilité d'esprit des collaborateurs du général Mac-Arthur, si c'est à eux qu'il faut en attribuer l'idée. On oublie parfois que le général Mac-Arthur gouverne le Japon comme un super-mikado et que l'Empereur du Japon est juste un échelon, entre le peuple japonais et le général américain.

Une autre nouvelle d'hier, c'est que le drapeau japonais flotte de nouveau sur les édifices publics. Ainsi, comme d'un cauchemar sans équivalent, l'Empire du soleil Levant, sort petit à petit de la nuit. Le disque rouge sur le fond blanc a reparu à l'horizon ; et sans doute, au fond de ses pensées, d'étranges combats doivent se livrer entre l'espérance et la haine.

Le drame intérieur le plus violent que l'Extrême-Orient ait connu se déroule à la latitude de Tokyo ; de son immensité, les dramaturges et les poètes nippons de l'avenir rendront compte et des péripéties de son action.

Mais sans doute aussi, l'Amérique a sur le Japon de demain des vues utilitaires qui, lentement, deviendront plus claires. Il en résultera pour les soixante millions de japonais entassés comme des harengs en baril dans leur chapelet étroit d'îles volcaniques, quelque atténuation de leur incroyable malheur.

Le renversement des alliances, est chose si courante en ce monde...